



# FICHE DE RESSOURCE

# LES ABOITEAUX



UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON

Musée acadien

Le système d'aboiteau figure depuis longtemps dans le paysage acadien et ses vestiges peuvent parfois encore être aperçus dans plusieurs marais en Acadie (Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick). Son importance étant grande, plusieurs chansons, folklores et légendes acadiennes font même mention des aboiteaux dans leurs histoires. Le système original existait déjà en France pour récolter le sel de mer et puisqu'il fonctionnait si bien, s'est fait adapter pour fonctionner avec les marées uniques et les terres en Acadie. L'aboiteau en Acadie ancienne, un système d'irrigation en terme simple, était bien important puisqu'il assurait des terres fertiles et des marais plus secs. Les Acadiennes et les Acadiens avaient besoin de terres pour l'agriculture et les marais pour le foin salé, utilisé pour nourrir les animaux de fermes et pour remplir les pailles pour les lits. Grâce aux aboiteaux, en fin d'été, les légumes sont cultivés et préparés pour l'hiver et en automne, le foin est cueilli. De jour en jour, l'aboiteau et toute ses parties étaient primordiaux pour la survivance des communautés acadiennes.

La construction de l'aboiteau en Acadie était un travail communautaire difficile et particulier. Le village en entier se rassemblait pour sa fabrication et sa reconstruction, s'il devait avoir lieu. Pour sa construction, il devait y avoir quelques différents outils tels que des ferrées, des pelles, des brancards ainsi que des chevaux ou des boeufs qui devaient souvent porter des sabots de marais. Pour débiter la construction d'un nouvel aboiteau, la dalle et le clapet étaient d'abord construit perpendiculaire au marais, qui se trouvait à l'arrière, et aussi perpendiculaire aux cours d'eau à l'avant. Au-dessus de la dalle, quelques piquets étaient placés pour ensuite commencer la construction de la levée. La levée consistait de niveaux : des arbres, de la boue, d'autres arbres, plus de boue, etc., pour ensuite finir avec de l'herbe sur le dessus afin de tenir le tout ensemble. La levée s'assurait que la dalle et le clapet étaient sécurés et que le système de l'aboiteau ait une véritable barrière entre le marais et les courants d'eaux. Pour finaliser le système, ils pouvaient placer des brise-lames qui protégeaient davantage les dalles de la puissance de l'eau.

Les acadiens, L'entretien des aboiteaux par Azor Vienneau, Belleisle, N.-É., vers 1720



Ferrée, objet historique de la collection du Musée acadien de l'Université de Moncton

## Saviez-vous que?

**Le Musée acadien de l'Université de Moncton offre un atelier pédagogique portant sur les aboiteaux. Pour plus d'informations, appelez au (506) 858-4088 ou visitez notre site Web au [www.umoncton.ca/umcm-maum/](http://www.umoncton.ca/umcm-maum/)**



Levée du système de l'aboiteau, 1900



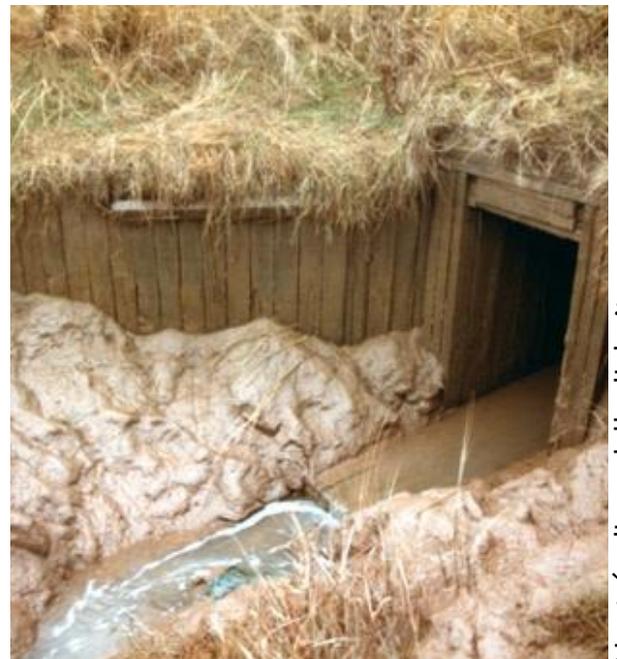
Construction d'un aboiteau, 1900



Avec toutes ses parties, l'aboiteau fonctionne automatiquement avec la puissance de l'eau. Quand la marée est basse, le doucin du marais peut s'écouler du clapet entrouvert vers les cours d'eau et quand la marée est haute, le clapet fermé empêche cette eau d'inonder les marais salés et les terres fertiles. Les parties de l'aboiteau devaient être en bonne condition en tout temps pour assurer le fonctionnement. Il y avait alors un sourcier du marais dans chaque village qui s'occupait de vérifier les aboiteaux et ses parties. Après une grosse tempête, les hommes du village se lançaient à la reconstruction des parties brisées. Le village en entier prenait responsabilité des aboiteaux, parce que les marais assuraient la survivance de toutes et tous.

Un documentaire de fiction paru en 1955, *Les aboiteaux*, réalisé et produit par Roger Blais, d'après un scénario de Léonard Forest, est l'un des premiers films acadiens tournés par l'Office National du Film. Le court film nous montre comment les aboiteaux étaient utilisés par les Acadiens du sud-est du Nouveau-Brunswick afin de protéger les terres fertiles des fortes marées de la Baie de Fundy. Les acteurs essaient de trouver un moyen de préserver les digues. D'une part, elles risquent de se rompre, d'autre part, elles font partie du paysage ancestral acadien. Le film réussit ainsi à nous faire saisir la mentalité des Acadiens de l'époque quant à leur volonté de survivre dans un contexte changeant.

Brise-larmes sur la berge de la rivière Petitcodiac (Grand Moncton)



L'entrée d'une dalle d'aboiteau